

Inrap Rhône-Alpes-Auvergne  
11 rue d'Annonay  
69675 Bron Cedex  
tél. 04 72 12 90 00

[www.inrap.fr](http://www.inrap.fr)



ministère de la Culture  
et de la Communication  
ministère de  
l'Enseignement supérieur  
et de la Recherche

# Les thermes antiques de Belley

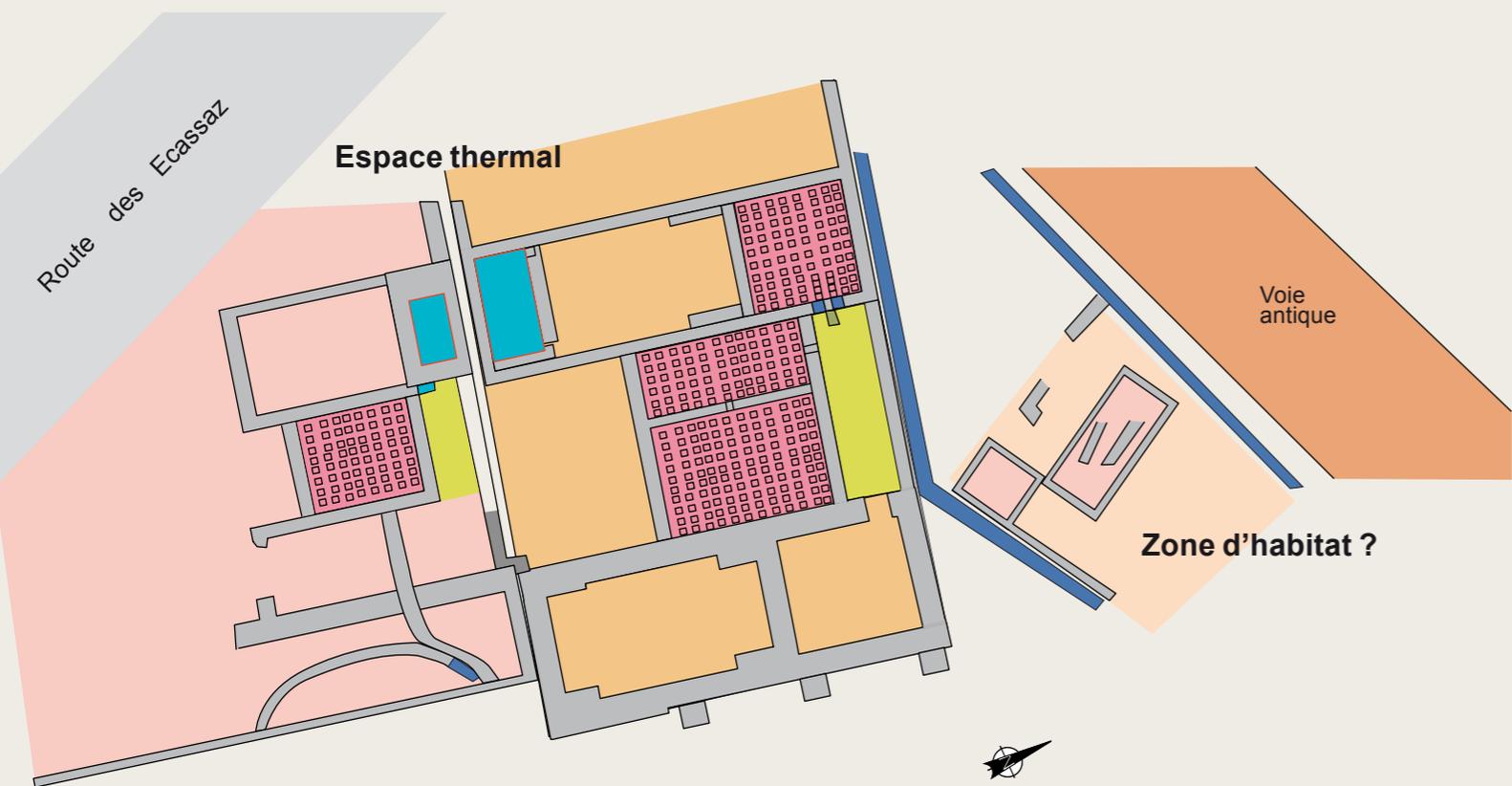
Avec près de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit près de 2 500 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom.

En partenariat avec  
la SEMCODA et la ville de Belley



Maquette : G. Rambault, Inrap Rhône-Alpes-Auvergne - Janvier 2009

Relevé d'un des deux bassins  
© Inrap



- 1/450e
- 0 18 m
- Pièce chaude (hypocauste)
- Salle de chauffe
- Bassin
- Canalisation
- Caniveau

Plan des vestiges gallo-romains  
(DAO E. Ferber, Inrap)





Département  
**Ain**

Aménagement  
**SEMCODA**

Recherches archéologiques  
**Inrap**

Prescription et contrôle scientifique  
**Service régional de l'Archéologie,  
Drac Rhône-Alpes**

Responsable scientifique  
**Emmanuel Ferber, Inrap**

## Contexte de la fouille

Avant la construction de logements sociaux et de bureaux par la SEMCODA, sur la commune de Belley, une équipe de l'Institut national de recherches archéologiques préventives étudie, depuis le 13 octobre 2008, l'occupation des lieux datée entre le I<sup>er</sup> siècle avant notre ère et le V<sup>e</sup> siècle de notre ère.

Située sur le coteau oriental qui borde le centre historique de la ville, la fouille, qui s'étend sur 3 500 m<sup>2</sup>, a mis en lumière le riche passé de cette cité antique très mal connue, puisqu'il n'y avait pas eu d'opération archéologique à Belley depuis 1931. L'importance de cette agglomération à l'époque gallo-romaine se fondait

Vue du chantier en cours de fouille  
© Inrap



principalement sur les quelques inscriptions retrouvées en emploi dans les murs de facture plus récente. Une dédicace à Cybèle précise le statut de petite agglomération (*vicus*) de la ville dont le nom n'est connu que par les premières lettres : *BELL*.

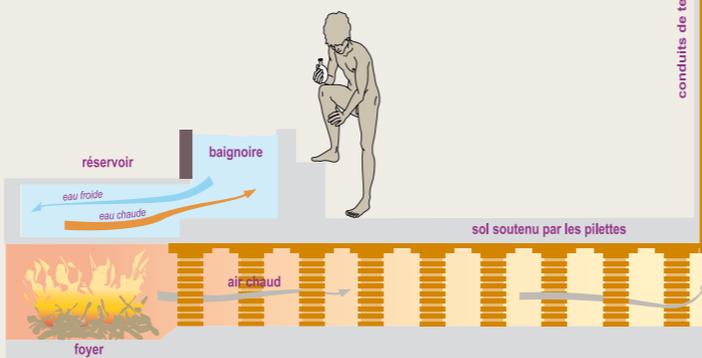
## Les thermes

Deux vastes bâtiments à vocation thermale ont été trouvés. Seule une partie du plus ancien, situé au sud de l'emprise de la fouille, a été mise au jour. Une salle chauffée par le sol (avec hypocauste), une pièce froide et une petite piscine, aux sol et murs autrefois recouverts de marbre, ont été reconnues. Au nord, le second ensemble, plus monumental, a été édifié en entaillant la colline sur laquelle il s'adosse. Il comprend, sur près de 500 m, trois pièces avec hypocauste, une chaufferie et quatre pièces froides. Les niveaux de circulation ont pour la plupart disparu. Les sous-sols des pièces chaudes sont en partie conservés : sur un sol de mortier de tuileau des dizaines de piles de briques carrées (pilettes) supportent de grands carreaux de terre cuite (*suspensura*) sur lesquels étaient coulés les sols de circulation. Provenant d'un foyer (*praeefurnium*),

Fonctionnement des hypocaustes  
(système de chauffage par le sol)  
© Mathilde Dupré, Inrap

**Le chauffage de l'eau**  
Un réservoir en métal était installé sur le foyer dans une chambre maçonnée qui en assurait l'équilibre et l'étanchéité. Ce réservoir communiquait directement avec la partie inférieure de la baignoire. Lorsque l'eau de la baignoire se refroidissait, elle descendait dans le réservoir où elle était réchauffée. L'eau plus chaude remontait en surface et était réintroduite dans la baignoire dans un mouvement circulaire facilité par la forme voûtée du réservoir.

**Le chauffage des thermes**  
Le sol était constitué d'une épaisse couche de mortier recouverte, en surface, de dalles (*suspensura*). Il était soutenu par des petites colonnes de briques maçonnées : les pilettes. La chaleur d'un foyer, situé à l'extérieur du bâtiment, circulait par effet de tirage autour des pilettes et permettait de chauffer, à travers le sol, la pièce qui se situait au-dessus. Des conduits de terre cuite, installés dans certaines parois, favorisaient la circulation de l'air et permettaient de chauffer, cette fois, par les murs.



l'air chauffé circulait entre les pilettes avant de remonter dans des colonnes de briques creuses (*tubuli*) prises dans les murs. L'eau joue un grand rôle dans ce type d'établissement et si des caniveaux d'évacuation ont été retrouvés, les aqueducs alimentant les bâtiments restent à découvrir.

Au nord, une voie allant du sud-ouest au nord-est ne reprend pas l'orientation des thermes. Large d'environ 10 mètres, elle est composée de couches de graviers compactés et bordée par des caniveaux recouverts de grosses dalles de schiste. Elle surplombe un ensemble de constructions plus modestes (habitat ?) à l'orientation similaire.

## Les modifications architecturales

Ces bâtiments publics ont connu plusieurs phases de construction. Un mur du bâtiment méridional a été détruit avant la construction du bâtiment septentrional ce qui permet de définir un phasage chronologique entre les deux constructions qui ont continué à fonctionner de conserve. Des piscines ont été ajoutées au plan initial, subissant par la suite plusieurs réfections. Le mobilier archéologique (essentiellement des fragments de vases, des tessons de récipients en verre et quelques monnaies) a permis de dater la

Pilette de l'hypocauste  
© Inrap



dernière occupation du V<sup>e</sup> siècle. Bien que le site ait été pillé de manière systématique, certaines plaques en marbre gris, quelques corniches en calcaire rouge et des morceaux de vitres permettent de se faire une idée du faste de ces bâtiments.

## Des symboles de l'Empire romain

Les thermes sont l'une des constantes des agglomérations de l'Empire romain. Ils comprennent un ensemble de pièces qui possèdent chacune ses spécificités suivant sa fonction. Parmi les pièces chaudes, on trouve le *caldarium* avec ses bassins, le *laconicum* qui correspond à une étuve, le *destrictarium* pour les soins de la peau. Le *tepidarium* est une pièce tiède propice à la sudation. Le *frigidarium* contient, quant à lui, une cuve d'eau froide, la *piscina*. Il existe aussi un vestiaire, des latrines et parfois une bibliothèque. À l'extérieur, une aire est consacrée aux exercices physiques, la *palestre*, dans laquelle peut être aménagé un bassin de natation, la *natatio*.

Hypocauste d'une pièce chaude, le *caldarium*  
© Inrap